

Dr Craig Keener, Romans, conférence 11, Romains 9 :17-11 :32

© 2024 Craig Keener et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre des Romains. Il s'agit de la séance 11 sur Romains 9 :17-11 :32.

Paul a parlé de prédestination, et comme je l'ai déjà dit, je ne veux pas entrer dans toute la logistique de la façon dont cela fonctionne.

Il y a certaines choses qui dépassent probablement mon intellect pour comprendre l'esprit de Dieu, même s'il nous a donné un aperçu de son esprit divin, à la fois par ce qu'il nous a enseigné dans les Écritures et par la façon dont il travaille avec nous par son esprit dans nos vies. Et bien sûr, ce qui est canonique, c'est ce qui est dans les Écritures. Mais ce que nous voyons ici et sur lequel nous pouvons tous être d'accord dans Romains 9, c'est que Dieu est souverain et Dieu prédestine.

Et l'essentiel de cette prédestination est que c'est par grâce. Nous n'avons rien fait pour mériter l'amour de Dieu dans nos vies. Nous n'avons rien fait pour mériter que Dieu nous tourne vers lui.

C'est juste Dieu qui nous tend la main. Et c'est certainement vrai dans ma vie. Nous voyons ici aussi que Dieu, au verset 17, a suscité Pharaon comme ce qu'il appellera quelques versets plus tard, un vase de colère.

Dieu dit que je t'ai élevé dans ce but. Eh bien, pourquoi Dieu a-t-il suscité ce Pharaon en particulier ? Il voulait un Pharaon qui résisterait à sa volonté afin de pouvoir montrer ses signes et ses prodiges au pays d'Égypte. Et il y a en fait aussi une certaine miséricorde là-dedans, dans le contexte d'Exode 9 :15, qui est cité ici dans Romains 9 :17. Il y a une certaine miséricorde dans le contexte parce que Dieu dit : j'aurais pu vous anéantir.

J'aurais pu te détruire, toi et ton peuple avec toi, mais je t'ai élevé dans ce but et je t'ai établi dans ce but afin que je puisse montrer ma gloire en toi. Ainsi, dans Exode 9 :16, Dieu a établi Pharaon pour révéler la puissance de Dieu. Et comme Paul le dit dans 9 :17 pour que le nom de Dieu soit proclamé sur toute la terre.

Vous avez cela encore et encore dans Exode, Exode 7.5, Exode 7 :17, et ainsi de suite. Dieu fait cela pour que les Égyptiens sachent que je suis le Seigneur. Plus tard, il fait des choses, enfin, et en fait, il a déjà fait certaines choses, mais au niveau des jugements même, Dieu fait les choses pour que les Israélites sachent que je suis le Seigneur.

Dieu veut que son nom soit proclamé sur toute la terre. Paul dit ça. L'Exode parlant de révéler la puissance de Dieu implique cela également.

Et ce n'est pas seulement pour ici. C'est quelque chose qui intéresse Paul ailleurs dans Romains. Souvenez-vous de Romains 1 :5, la mission de Paul était d'amener l'obéissance de la foi parmi les Gentils pour l'homonyme de Dieu, pour l'honneur du nom de Dieu.

Eh bien, ici aussi, Dieu a agi pour l'honneur de son nom. A quoi sert l'honneur de son nom ? Afin qu'il soit proclamé parmi les nations, afin que les gens sachent qui il est. Il continue dans le contexte de 9 :24 afin qu'il puisse se constituer un peuple non seulement parmi les Juifs, mais aussi parmi les Gentils.

Que ce soit chez les Égyptiens ou dans 1 Samuel, il a agi de manière à ce que les Philistins, qui savaient déjà ce qu'il avait fait parmi les Égyptiens, puissent savoir qu'il était Dieu. Les Israélites traitent l'arche dans 1 Samuel 4 et 5, les Philistins traitent l'arche comme une chose presque magique qui va les protéger. L'arche, amène-la ici, elle nous sauvera.

Et cela ne les sauve pas. Hophni et Phinéas vivent dans le péché ou ont vécu dans le péché et le jugement tombe sur Israël. Et puis au chapitre 5, les Philistins prennent de côté l'arche qu'ils ont capturée.

Ils sont tous excités. Et ils trouvent leur Dieu tombé devant lui. Ils lui sont tombés face devant l'arche.

Eh bien, ils ne savent pas ce qui ne va pas. Alors, ils ont simplement rétabli Dieu. Le lendemain, il tombe face contre terre, sa tête et ses mains ont été coupées de la même manière que vous retrouvez vos ennemis capturés.

Vous pouvez couper les mains pour compter combien vous avez tué ou David le fait avec une autre partie du corps. Donc, voici Dagon tombé face à Dieu, et en fait, comme un ennemi vaincu, tombé face face devant Dieu. Et ils disent, d'accord, eh bien, et pendant ce temps, Dieu frappe les gens qui ont des tumeurs.

Et ils décident finalement de renvoyer l'arche. Dieu travaillait dans ce cas, non seulement pour ramener l'arche à Israël, ce qu'il était, mais aussi pour que les Philistins sachent qu'il était l'Éternel. Dieu se souciait déjà des Gentils.

Dans la postérité d'Abram, toutes les nations de la terre et toutes les familles de la terre devaient être bénies car Dieu voulait montrer ses desseins à tous les peuples et voulait qu'ils le glorifient car c'est en lui que nous avons la vie. Selon les mots de Jérémie, vous vous êtes creusé des citernes, des réservoirs d'eau, des réservoirs d'eau brisés qui ne peuvent pas contenir d'eau. Tu m'as rejeté, la fontaine d'eau vive.

Ou en Osée, tu es contre moi, contre ton aide. Dieu est la meilleure chose pour nous. Dieu a à cœur nos meilleurs intérêts et la gloire de Dieu et nos meilleurs intérêts coïncident normalement.

Mais dans tous les cas, nous devons aussi avoir du zèle pour la gloire de Dieu. Dieu fait preuve de miséricorde et endure qui il veut, 9 :18. Eh bien, cela utilise le langage d'Exode 33 :19. Au verset 15, Dieu parle à Moïse et lui dit : J'aurai compassion de lui.

J'ai de la compassion. Eh bien, c'était dans le contexte du fait de dire à Moïse qu'il allait le faire, que Moïse était certainement quelqu'un pour qui il aurait de la compassion. Il lui montrerait sa gloire, mais il punirait ceux qui lui désobéiraient.

Et ici, nous lisons aussi comment Dieu endure Pharaon. Exode 9 :12, Exode 10 :27, Exode 11 :10, Dieu a endure Pharaon. Nous savons également, d'après Exode 8 :15 et 32, que Pharaon s'est endure le cœur, mais ce n'est pas le but de Paul ici.

Paul souligne la souveraineté de Dieu et comment cela fonctionne exactement avec le libre arbitre humain ou les choix humains. Vous savez comment il peut dire à Samuel : je t'envoie quelqu'un demain et tu dois l'oindre roi d'Israël. Et autant que Saül le sache, il n'est envoyé nulle part.

Il part à la recherche de ses ânes perdus. Et son jeune homme est avec lui et lui dit : tu cherches ces ânes perdus. Eh bien, en fait, il y a un prophète qui peut probablement nous en parler.

Un voyant, un homme de Dieu dans cette ville, et il peut nous dire où trouver ces ânes perdus. Il ne réalise pas qu'il est envoyé, mais Dieu est souverain et agit à travers les événements liés aux choix humains, etc. Nous n'avons pas besoin de l'harmoniser.

Nous pouvons simplement reconnaître que, comme Israël l'a reconnu dès le début, Dieu est souverain et que les gens sont responsables de leurs choix. Dieu a suscité les Assyriens dans Ésaïe chapitre 10. Il dit que j'ai suscité l'Assyrie comme bâton de ma colère pour punir mon peuple.

Mais quand ils auront fini, je les punirai pour leur arrogance. Ils ne se considéraient pas comme le bâton de Dieu. Eh bien, Dieu est à l'œuvre dans tout cela.

Dieu fait preuve de miséricorde. Dieu s'endure comme il le veut. Qui peut résister au dessein de Dieu ? Verset 19.

Eh bien, ce langage de ceux qui peuvent s'opposer au Seigneur était souvent utilisé dans l'Ancien Testament pour louer Dieu, comme dans 2 Chroniques 20 verset 6, Daniel 4 :35. Mais ici, c'est à nouveau l'interlocuteur imaginaire qui parle. Qui peut résister au dessein de Dieu ? En d'autres termes, hé, je n'y peux rien. Si j'agis contre Dieu, pourquoi me blâmer pour mon péché ? Dieu est souverain.

Dieu m'a fait le faire. Eh bien, ce n'est pas ce que dit le texte. Mais cette personne, qui peut résister au dessein de Dieu ? Ce n'est pas de ma faute.

Et donc, la réponse de Paul est : hé, si Dieu est souverain, qui es-tu pour l'interroger ? Et il évoque des textes sur la justice et la souveraineté de Dieu tout au long de l'Ancien Testament. Aux versets 20 et 21, il utilise ce langage, et il y a d'autres textes similaires à celui-ci, Jérémie 18 et ainsi de suite. Mais surtout ces deux textes, la traduction grecque de ces deux textes, Isaïe 29.16, le potier sera-t-il compté comme l'argile ? Est-ce que ce qui a été créé dira à son créateur, oh, tu ne m'as pas donné raison ? Ou Isaïe 45.9, ne lutterez-vous pas avec celui qui vous façonne ? L'argile dit-elle à celui qui la façonne : hé, qu'est-ce que tu fais ? En fait, ce n'est probablement pas dit ainsi.

Que fais tu? Qu'est ce que tu crois faire? Vous auriez dû faire des poignées pour ce pot. L'argile ne peut pas faire cela et nous ne devrions pas le faire non plus. Si nous reconnaissons que Dieu est souverain, si vous ne voulez pas reconnaître que Dieu est souverain, eh bien, vous êtes responsable de votre péché.

Quoi qu'il en soit, vous ne devriez pas vous plaindre, n'est-ce pas ? Ainsi, Romains 9 :22, Dieu supporte ces vases de colère, ces vases sur lesquels il va exécuter son jugement à cause des vases de miséricorde. Pourquoi l'histoire humaine se joue-t-elle ? Pourquoi Dieu laisse-t-il souffrir ? Eh bien, quand il aura fini de laisser perdurer la souffrance, quand il aura instauré une justice parfaite dans le monde, pour y parvenir, il devra juger le monde. Et certaines des personnes qui se plaignent aujourd'hui le plus bruyamment de l'endroit où est la justice de Dieu sont parmi celles qui seront jugées par cette justice.

Mais aussi, une fois que Dieu y met un terme, cela met fin également à la possibilité pour les gens de devenir des vases de miséricorde. Ainsi, Dieu laisse l'histoire se dérouler pour le bien de ceux qui seront son peuple pour toujours, pour le nôtre, tout comme Dieu a enduré Pharaon pour se faire connaître. Chapitre 9, versets 25 et 26.

Ici, Paul cite Osée 2.23 puis Osée 1:10. Ceux qui ne sont pas son peuple deviendront son peuple. C'est comme Osée, je pense que ce serait vraiment dur de devoir nommer ses enfants comme ça, mais dans cette génération, Isaïe le faisait aussi, donnant à ses enfants des noms spéciaux en guise de signe pour Israël. Eh bien, les enfants d'Osée et de Gomer, qui s'était prostitué, il n'est pas vraiment clair qu'ils

étaient tous les siens, mais en tout cas, il nomme les enfants lo ami, pas mon peuple, et lo ruhama, pas aimé, sans compassion. sur.

Je veux dire, comment peux-tu supporter de devoir dire que ta fille n'est pas aimée ? Mais plus tard, ceux qui s'appelaient Lo ami, pas mon peuple, seront Ami, mon peuple, et Lo ruhama sera Rahama, aimé. Dieu aura compassion. Ainsi, Paul cite des textes d'Osée.

Dans le contexte, le fait est que Dieu restaurera son peuple. Après les avoir rejetés à cause de leur péché, ils reviendront vers lui. Il les restaurera.

C'est comme Osée 1:9. Eh bien, si Dieu pouvait faire d'Israël son peuple après qu'il ait été rejeté comme son peuple, alors Dieu pourrait certainement aussi faire des Gentils son peuple, qui n'étaient pas son peuple. Et donc, Paul applique ce langage de manière très pertinente ici dans Romains 9. Et, vous savez, Paul aurait pu utiliser d'autres textes également. Ce n'est pas l'invention de Paul.

Regardez Ésaïe 2, 2 et 3, où de nombreux peuples viendront à Sion alors que la loi sortira de Sion. Ou Isaïe chapitre 19 et verset 21, les Égyptiens connaîtront le Seigneur. Et au verset 25, bénie soit l'Égypte pour mon peuple, l'Assyrie mon ouvrage, et Israël mon héritage, afin que Dieu se fasse des peuples parmi de nombreux peuples de la terre.

56 : 6 à 8 dans Isaïe, où les étrangers se joindront au Seigneur, et je les amènerai sur ma montagne sainte, et ce sera une maison de prière pour tous les peuples. Jésus cite cela dans Marc chapitre 11, verset 17. Zacharie chapitre 2 et verset 11, de nombreuses nations se joindront au Seigneur et seront mon peuple.

Donc, vous savez, cela parle aussi du jugement sur les nations. Toutes les nations ne serviront pas le Seigneur, mais la parole de Dieu se répandra parmi les nations. Et c'était aussi dans certains passages de l'Ancien Testament.

Romains chapitre 9, versets 27 et 28. Et ici, je cite la Bible d'étude sur le contexte culturel qui doit paraître en 2016. J'ai écrit la plupart des notes du Nouveau Testament.

Les enseignants juifs liaient souvent les textes par une phrase commune. Nous avons déjà parlé de ce Gezer Shabbat. Paul sait sans doute qu'Israël dans Osée 1.10, le texte qu'il vient de citer en 9:26, est comme le sable au bord de la mer, Osée 1.10, ce qui facilite ici son lien avec Isaïe 10:22 à 23, où il va aussi parler à propos du sable au bord de la mer, cité ici dans Romains 9 : 27 et 28.

Paul mélange certaines formulations des deux textes qui étaient une pratique courante à son époque. Dans Ésaïe 10 : 22 et 23, Dieu punit son propre peuple,

n'épargnant qu'un reste. Nous arrivons ensuite au verset 29 de Romains 9, qui est un autre texte restant d'Ésaïe.

Il va citer Ésaïe 1 : 9, où seule une partie d'Israël survit au jugement. Et le verset 10 appelle Israël Sodome et Gomorrhe. C'est en fait assez courant dans les écrits des prophètes de l'Ancien Testament.

Il n'est pas surprenant que Jésus dise : Malheur à toi, Capharnaüm. Malheur à toi, Chorazin. Sodome et Gomorrhe seraient dans une meilleure situation que vous au jour du jugement.

Matthieu 11 et Luc 10, mais je pensais aussi dans Matthieu 10, il fait une comparaison avec Sodome et Gomorrhe également dans d'autres endroits. Mais c'est déjà là dans les prophètes de l'Ancien Testament également. Le fait est donc que Dieu juge tous les hommes de la même manière, sans favoritisme ethnique.

Dieu veut que tout le monde entende la bonne nouvelle. Et comme Paul ne cesse de souligner cela dans Romains 11, il va devoir revenir et s'assurer que vous ne manquez pas le fait que Dieu a un amour particulier pour Israël. Il revient sans cesse sur ce point, tout comme nous devons continuer à nuancer ce point parce que les gens peuvent nous entendre mal.

Paul n'a cessé de revenir et de nuancer certains points pour s'assurer que vous ne le preniez pas mal, ce que les gens ont souvent fait au cours de l'histoire de toute façon. Romains chapitre 9, versets 30 à 32 : Les Gentils ne recherchaient pas la justice, mais ils l'ont ensuite saisie par la foi. Verset 30, Israël a recherché la loi de justice mais n'y est pas parvenu.

Verset 31, parce qu'Israël l'a poursuivi par les œuvres plutôt que par la foi. Verset 32, et nous en parlerons davantage au chapitre 10, versets un à trois. Si vous poursuivez la loi comme un moyen d'acquérir une bonne réputation devant Dieu, de vous rendre meilleur, meilleur que quelqu'un d'autre, ou simplement comme un moyen de vous améliorer, si c'est tout ce que c'est, vous poursuivez la loi depuis du point de vue des œuvres.

Paul veut que nous suivions la loi des Écritures du point de vue de la foi. Là encore, le peuple juif croyait normalement qu'il avait été choisi en Abraham. C'étaient des gens choisis pour le salut.

Mais Paul dit : vous n'êtes pas choisi sur la base de votre appartenance ethnique, vous êtes choisi sur la base de Christ. Et ainsi, ils croyaient aussi qu'ils étaient sauvés par la grâce. Ils font partie de l'alliance par grâce.

Mais une fois que vous êtes dans l'alliance, cela ne veut pas dire que certaines personnes ne peuvent pas être meilleures que d'autres. Certaines personnes ne peuvent pas mépriser les autres. Et les gens méprisaient les autres.

Vous ne le penserez peut-être pas d'après certains passages que vous lisez. Dans les manuscrits de la mer Morte, il est certain que les auteurs de certains de ces hymnes se sont humiliés devant Dieu. Mais ensuite, vous lisez ce qu'ils ont dit à propos des étrangers qui ne faisaient pas partie de leur communauté.

Ils étaient tous damnés. Dans l'un des hymnes de Qumrân, il est question du reste d'Israël comme de la communauté de Bélial, la communauté de Satan. Donc, je veux dire, c'est un langage assez fort.

On ne peut pas dire que c'est antisémite. C'est un document juif. Mais il est certain que certains groupes juifs n'aimaient pas d'autres groupes juifs.

Et les Pharisiens croyaient sérieusement à la piété. Mais quand on regarde comment, dans des sources ultérieures, les rabbins descendaient, en particulier des enseignants pharisiens, comment ils considéraient les Am haretz, les gens ordinaires qui ne connaissaient pas la loi et ne la comprenaient pas aussi bien qu'ils le devraient. Il y a aussi des chrétiens comme celui-là, qui agissent exactement comme le frère aîné dans la parabole du fils prodigue, sans comprendre l'essentiel.

Nous ne pouvons mépriser personne parce que nous sommes tous sauvés par la grâce. Nous ne pouvons pas mépriser les gens qui ne sont pas convertis comme si nous étions meilleurs. Nous ne sommes pas meilleurs parce que nous valons plus qu'eux.

Nous sommes sauvés par la grâce de Dieu et eux aussi peuvent être sauvés par la grâce de Dieu. Et Dieu a sauvé certains d'entre nous, vous savez, si vous vous êtes convertis jeunes, louez Dieu pour cela, tant mieux. Mais certains d'entre nous, eh bien, certains d'entre nous ont été convertis plus jeunes que nous n'aurions pu l'être.

Nous louons Dieu pour cela également. Mais nous dépendons tous de la grâce de Dieu chaque fois que nous sommes sauvés et peu importe ce dont nous avons été sauvés. Israël l'a poursuivi par les œuvres plutôt que par la foi.

Et ainsi, encore une fois, nous entendons des approches contrastées de la loi, tout comme au chapitre 3, verset 27, par quelle loi ? Par une loi des œuvres ? Non, mais par la loi de la foi. Et cela est développé plus en détail au chapitre 10, versets 5 à 10, sur lequel je vais consacrer plus de temps que la première partie du chapitre 10. Eh bien, puisque je vais faire cela, permettez-moi juste de le mentionner avant de terminer chapitre 9 dont les érudits ont débattu à propos du chapitre 10, verset 4,

telos, si la fin de la loi signifie que la loi est abolie, ou si cela signifie simplement que c'est le but de la loi.

Et je disais toujours que c'était le but de la loi. Et puis, dans le contexte, je me suis dit, peut-être qu'il s'agissait en fait de la fin de la loi, mais de la fin de la loi dans ce but, pour l'autojustification, ce qui n'a jamais été le but de la loi au départ, mais juste en termes de la façon dont les gens l'utiliseraient. Mais le terme peut désigner le but de la loi.

Quoi qu'il en soit, en fin de compte, ce vers quoi la loi pointe, c'est Jésus-Christ. Et c'est clairement vrai à 3:31. Cela pourrait donc être ce que cela signifie dans 10 : 4. Mais si cela signifie la fin, cela signifie la fin du droit, en essayant de l'utiliser d'une certaine manière.

Vous ne pouvez pas vous en sortir, même si cela n'a jamais été prévu au départ. Chapitre 9, verset 33, il mélange à nouveau les textes. C'était une façon courante de faire les choses.

Le terme clé commun par lequel il mélange ces deux textes dans Isaïe est le terme pierre. Isaïe 8.14, Israël trébuche sur Dieu comme une pierre. Isaïe 28.16, celui qui a confiance, et oui, dans la traduction grecque d'Isaïe, c'est pisteuon, celui qui a confiance, celui qui croit à la première pierre, la pierre angulaire que Dieu pose ne sera pas pressé ni paniqué ni dans la Septante, la traduction grecque, n'aura pas honte.

Et ça va être un texte très important parce que Paul va reprendre cela plus tard au chapitre 10 et au verset 11, celui qui appelle au nom du, oui, c'est le verset 13, celui qui appelle au nom du Seigneur le fera. être sauvé. Au verset 11, celui qui croit en lui n'aura pas honte. Celui qui croit en ce qu'il a déjà cité comme la pierre.

Eh bien, la pierre est la pierre angulaire. Ainsi, quelqu'un qui relie des textes pourrait penser au Psaume 118, verset 22, que Jésus a cité dans Marc chapitre 12 et verset 10. Jésus a cité cela à la période de la Pâque à Jérusalem, lorsque les pèlerins de la Pâque arrivaient, et aux Psaumes 113 à 118, le Hallel, étaient frais dans leur esprit.

Et Jésus parle de la pierre que les bâtisseurs ont rejetée. Dans Matthieu chapitre 21, en fait, en ce qui concerne la pierre, il relie d'autres textes où vous pouvez tomber sur la pierre et être brisé, ou bien la pierre peut venir sur vous et vous écraser. Une pierre à écraser, une pierre de jugement pour ceux qui ne croient pas et ne réagissent pas de la bonne manière.

Et c'est une allusion au chapitre 2 de Daniel, quelque part au verset 44, quelque chose dont il parle des différents royaumes dans la statue. Et puis finalement, c'est le

royaume de Dieu, qui arrive comme une grosse pierre et écrase les autres royaumes. Et d'abord, Pierre relie également ces textes entre eux.

Pourquoi avons-nous ces textes liés entre eux dans différents passages de ces textes particuliers ? Je pense que c'est parce que les gens savaient que c'est ainsi que Jésus l'enseignait. Et donc ils étaient prêts à utiliser ces textes de pierre. Paul parle aussi ailleurs du Christ comme de sa pierre divine lui-même.

Dans 1 Corinthiens chapitre 10 et verset 4, où Christ est le rocher dans le désert, la source d'eau. Dans Deutéronome chapitre 32, Dieu est le rocher d'Israël. Beaucoup de ces liens auraient donc pu être établis.

Paul en mentionne explicitement deux ici, mais le fait que l'un de ses textes soit un texte de pierre angulaire évoque probablement aussi ce que Jésus avait enseigné sur la pierre angulaire. Passons à Romains chapitre 10, versets 5 à 10. Vous savez, nous devrions aborder la loi comme un message de grâce, si nous la comprenons correctement.

De la même manière, lorsque Dieu a donné les 10 commandements, il a préfacé les 10 commandements, Exode chapitre 20, en disant : Je suis l'Éternel, votre Dieu, qui vous ai fait sortir d'Égypte avec un bras puissant. En d'autres termes, avant de leur donner les commandements, avant de leur dire comment vivre, il leur rappelle qu'il les a rachetés. Il leur a apporté le salut.

Paul cite au chapitre 10 et verset 5, Lévitique 18 et verset 5, ceux qui font ces choses vivront par elles. Eh bien, Paul a déjà soutenu que tout le monde a péché et que nous ne vivons donc pas selon ces péchés. Commençons par Lévitique 18 et le verset 5, vous faites ces choses, vous respectez l'alliance que l'Éternel, votre Dieu, a conclue avec vous, et vous, mon peuple, vivrez longtemps dans le pays.

C'est un refrain que l'on retrouve assez souvent dans le Deutéronome, et qui apparaît dans Lévitique 18 : 5. Mais les rabbins l'appliquaient par analogie ou en pressant tout ce qu'ils pouvaient en tirer pour la vie éternelle par l'obéissance. Si vous respectez ces commandements, vous vivrez éternellement. Mais ont-ils respecté tous ces commandements ? Eh bien, ils admettraient eux-mêmes qu'ils n'avaient pas respecté tous ces commandements, mais ils pensaient que Dieu négligerait les mauvaises choses.

Nous faisons assez de bonnes choses, n'est-ce pas ? Donc, Paul pourrait utiliser cela de manière hypothétique comme en principe, oui, ou il pourrait s'agir d'un texte de preuve familier de ses adversaires, après avoir débattu avec eux dans les synagogues, qu'ils aiment en parler et dire, eh bien, écoutez, si vous le faites. ces choses, vous vivrez selon elles. Et nous respectons ces commandements, contrairement aux

Gentils. Mais au chapitre 10, versets 6 à 10, Paul fait ce qu'un bon rabbin ferait lorsque quelqu'un cite un texte de preuve : vous citez un contre-texte.

Au chapitre 10, versets 6 à 10, il fait un midrash sur Deutéronome 30, versets 12 à 14. Il fait des analogies basées sur ce passage du Deutéronome afin de pouvoir l'appliquer à la situation contemporaine. Il parle de monter au ciel.

Il dit que nous ne montons pas au ciel pour cela. Dans la tradition juive, Moïse monta non seulement sur le Sinaï pour recevoir la Torah, comme dans le Tanakh, comme dans les écritures de l'Ancien Testament, mais monta plutôt jusqu'au ciel pour faire descendre la Torah du ciel. Et donc, alors que Paul va faire ces parallèles avec la Torah, gardez à l'esprit que dans la tradition juive, cela va encore plus loin, mais cela fonctionne bien pour sa comparaison.

Il va parler de descendre dans les profondeurs, c'est-à-dire traverser la mer. Littéralement, dans le Deutéronome, il est question de la mer, descendant dans la mer lorsque le Yom Suph, la mer s'est ouverte et qu'Israël est descendu dans le lieu. Mais Paul adapte la formulation pour descendre dans les profondeurs ou dans l'abîme, car cela établira un meilleur lien avec la mort de Jésus.

Ainsi, nous pouvons voir ici les parallèles entre Deutéronome 30 et l'application de cela par Paul dans Romains 10. Dans Deutéronome 30, ne dites pas : qui montera au ciel ? Eh bien, dans Deutéronome 30, il n'est pas dit qui montera au ciel ou qui montera pour faire descendre la Torah, le don de Dieu. Dieu vous l'a déjà donné. Paul dit, ne dites pas, qui montera au ciel pour faire descendre Christ, le don de Dieu ? Au verset 6, la Torah dit dans Deutéronome 30, ne dites pas : qui descendra dans l'abîme ? C'est expérimenter à nouveau la rédemption en traversant la mer.

Dieu vous a déjà racheté. De la même manière, dit Paul, ne dites pas : qui descendra dans l'abîme pour expérimenter à nouveau le salut en ressuscitant Christ d'entre les morts ? Il fait une analogie entre le salut en un seul endroit, la façon dont Dieu a sauvé son peuple, Israël, et la façon dont Dieu sauve maintenant entre la Première Alliance, eh bien, ce n'était pas réellement la Première Alliance, l'Ancienne Alliance et la Nouvelle Alliance. Et Moïse dit que la parole est près de toi.

Eh bien, quel était le mot qui était près de chez vous ? Dans le contexte du Deutéronome, c'était la Torah. Mais Paul dit que la parole est proche de vous. Et Paul l'applique à la parole de son époque qu'il prêche, au message apostolique, au message de foi que nous prêchons maintenant, verset 8. La parole est près de vous, dit le Deutéronome, elle est dans votre bouche et dans votre cœur.

Et dans le contexte du Deutéronome, cela a probablement à voir avec la récitation régulière de la Torah, quand on se lève et quand on se couche, et je vois la manière de dire tout le temps, quand tu es en chemin et quand tu ' Si vous êtes chez vous, et

je vois la manière de dire, où que vous soyez, parlez régulièrement de la parole de Dieu. Mais pour Paul, il l'applique à la parole de son époque, à ce message de foi, au message de la bonne nouvelle du Christ, qu'il prêche. Ce message est dans votre bouche et il est dans votre cœur.

Comment ça se passe dans ta bouche ? Si vous confessez de votre bouche que Jésus est Seigneur, qu'en est-il dans votre cœur ? Si vous croyez dans votre cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, vous serez sauvé. Vous savez, Paul ne mentionne pas ici simplement la bouche et le cœur de manière arbitraire. Lorsque j'enseigne l'interprétation biblique, je commence généralement par des versets que les gens citent hors de leur contexte.

Et au moment où nous arrivons à celui-ci, les gens deviennent vraiment nerveux. Et je dis, ne vous inquiétez pas, cela parle de salut. Vous savez, vous l'avez alors appliqué de la bonne manière.

Mais pourquoi Paul le formule-t-il, l'articule-t-il précisément de cette manière ? Est-ce qu'il dit, eh bien, tu dois avouer avec ta bouche ? Si vous êtes sourd et muet et que vous ne pouvez pas vous confesser de votre bouche, cela signifie-t-il que vous n'êtes pas sauvé ? Absolument pas. Cela passe complètement à côté de l'essentiel. Le fait est, vous savez, qu'il mentionne la bouche, la confession de foi, à cause de l'Écriture qu'il explique ici.

Et cela sera également lié à l'invocation du nom du Seigneur. Si vous êtes incapable de parler avec votre bouche, vous pouvez confesser Christ d'une autre manière, en langage des signes ou autre. Eh bien, il continue au verset 11.

Tous ceux qui croient, et ici il cite Isaïe 28.16, tout comme il l'a fait récemment, plus en détail dans Romains chapitre neuf et verset 33. Celui qui croit en lui dans cette pierre angulaire ne sera pas honteux. Et il utilise ici la traduction grecque.

Normalement, les rabbins mélangeaient et assortissaient la traduction qui correspondait le mieux à ce qu'ils avaient besoin de dire. Mais c'est certainement un principe biblique. C'est en fait au-delà de ce texte.

Et cela a de toute façon cette implication. Ne sera pas honteux. Et Paul parle ici en termes de honte eschatologique, de honte devant Dieu au dernier jour.

Nous ne serons pas honteux parce que nous croyons en lui. C'est l'équivalent du chapitre 10, verset 13, juste deux versets plus tard, celui qui invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. Ainsi, nous serons sauvés.

Nous n'aurons pas honte. Maintenant, il utilise tout le monde parce que cela va faire un lien avec le texte du verset 13 qu'il va citer. Cela rejoint également ce qu'il va dire au verset 12.

Dans Isaïe, c'est juste celui qui croit, mais si c'est celui qui croit, c'est essentiellement celui qui croit. Ainsi, Paul adapte à nouveau la formulation. C'était une technique familière.

C'était une pratique courante à l'époque. Et en fait, c'est également une pratique courante aujourd'hui. Mais en tout cas, il continue au verset 12 et continue de mettre l'accent sur chacun, il dit qu'il est globalement le même Seigneur.

Il vient de parler de Jésus comme du Seigneur. Il est le même Seigneur pour tous, tant pour les Juifs que pour les Grecs et les Gentils. Il est pour tout le monde.

Verset 13, tous ceux qui invoquent le nom du Seigneur seront sauvés. Ici, il cite Joël chapitre deux au verset 32, du moins dans notre version anglaise. En hébreu, c'est déjà au chapitre trois, mais de toute façon, celui qui invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.

Il relie cela à sa reformulation aux versets plus tôt au verset 11. Cela s'applique également dans le contexte du fait d'avoir confessé Jésus comme Seigneur. Paul savait où il voulait en venir avec son argument.

Ainsi, quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. Une fois, j'étais resté debout toute la nuit à parler de la Bible avec quelqu'un. Et puis j'ai marché environ huit miles jusqu'à l'église le lendemain matin.

J'étais plus jeune à cette époque. Et puis je recevais juste quelque chose avant de rentrer chez moi et de faire une sieste. Et j'ai rencontré quelques témoins de Jéhovah.

Et l'un d'eux disait : eh bien, vous savez, quiconque invoque le nom du Seigneur sera sauvé. Et voilà, il me l'a montré dans Romains 10 :13. Et il a dit, vous savez, dans Joël, c'est celui qui invoque le nom de Jéhovah qui sera sauvé. Et j'ai dit, ben oui, dans Joël, c'est celui qui appelle le nom, le nom, le nom divin.

Mais regardez comment Paul applique cela ici dans ce contexte. En fait, j'étais très fatigué. Mon cerveau était très fatigué.

Je priais juste, Dieu, s'il te plaît, donne-moi la sagesse. Et c'est là que nous confessons Jésus comme Seigneur. Alors, je lui ai dit, tu vois, si tu ne crois pas que Jésus est divin, eh bien, alors tu n'invoques pas vraiment le nom du Seigneur pour le salut.

Et il ne savait pas quoi dire. Mais je pense qu'ici, il l'applique de la même manière que dans Actes chapitre deux et verset 21, que le temps est venu de l'effusion de l'Esprit, vos fils et vos filles prophétisant. Par conséquent, au même moment dont Joël a parlé, c'est l'ère du salut, où quiconque appelle au nom du Seigneur sera sauvé.

Eh bien, que signifie appeler au nom du Seigneur ? Et alors qu'il poursuit son message dans Actes chapitre deux, Pierre explique que le nom du Seigneur que vous devez invoquer, le nom de Kurios est le nom du Seigneur assis à la droite du Seigneur. Mon Seigneur est assis à la droite du Seigneur, qui est aussi le Ressuscité qui est à la main de Dieu. Et c'est pourquoi, aux versets 38 et 39, il les appelle à se repentir et à se faire baptiser au nom de Jésus.

En d'autres termes, invoquer le nom du Seigneur d'une manière, eh bien, le nom du Seigneur que vous devez invoquer est le nom de Jésus. Mais c'était assez radical puisque la plupart des Juifs diraient : non, c'est aux Gentils de se convertir. Et il les appelle à se convertir.

Celui qui invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. Et vous invoquez le nom de Jésus. Et puis au verset 39, il dit à la fin, autant que l'Éternel notre Dieu appellera vos fils et tous ceux qui sont au loin, autant que l'Éternel notre Dieu les appellera.

Eh bien, cela reprend la fin de la citation de Joël. Donc, tout ce qu'il fait entre les deux dans le Midrash, il explique ce texte de Joël, cette partie sur celui qui appelle au nom du Seigneur sera sauvé. Et il le fait, je crois que Paul fait la même chose ici.

Il s'agit peut-être d'une tradition d'interprétation parmi les premiers chrétiens. Et pourquoi pas que cela remonte au jour de la Pentecôte environ. Romains chapitre 10, versets 14 à 17.

Aux versets 14 et 15, il a un autre sorite, une autre chaîne. Il aime vraiment ça dans Romains. Il les trouve dans les Romains plus que partout ailleurs.

Mais il dit, d'accord, nous devons invoquer le nom du Seigneur pour être sauvés, verset 13. Eh bien, comment pouvons-nous l'invoquer sans croire en lui ? Et comment pouvons-nous croire en lui si nous n'entendons pas parler de lui ? Et comment pouvons-nous entendre parler de lui à moins qu'il ne soit prêché ? Et comment quelqu'un peut-il prêcher à moins d'être envoyé ? Et ici, il cite une écriture pour montrer qu'en fait, ils sont envoyés. Comme ils sont beaux aux pieds, désolé, comme ils sont beaux sur les montagnes les pieds de ceux qui apportent la bonne nouvelle.

Cela vient d'Ésaïe chapitre 52 et verset sept. C'est dans le contexte de la proclamation d'un nouvel exode que Dieu a tracé une route dans le désert et ramène son peuple à Sion. Et c'est une période de restauration.

Et Ésaïe 52 : 7 parle spécifiquement de la bonne nouvelle du salut, de la bonne nouvelle de la paix, de la bonne nouvelle, notre Dieu règne, qui est la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Et ainsi, Paul dit que cela est prêché. Comment peuvent-ils entendre à moins que ce ne soit prêché ? Comment peuvent-ils prêcher s'ils ne sont pas envoyés ? Eh bien, certains sont envoyés et le message est prêché.

Et vous savez, Paul lui-même faisait ça. Et les autres l'étaient aussi et nous devons le faire aussi. Mais en 10.16, souligne-t-il, tous ceux qui l'ont entendu n'y ont pas cru.

Pour croire, il faut entendre le message. Et encore une fois, nous ne voulons pas dire cela, vous savez, si vous êtes sourd, vous êtes exclu, mais vous devez recevoir le message. Quelqu'un doit apporter le message ou il doit être mis à votre disposition.

Mais ce n'est pas parce qu'entendre vous rend capable de croire que tous ceux qui entendent croient. Et ainsi, il cite Ésaïe 53.1. Eh bien, tous ceux qui ont entendu n'ont pas cru parce que, comme le dit Isaïe, qui a cru à notre rapport ou à notre message dont il parlait dans le contexte. Vous remarquerez peut-être qu'Ésaïe 53.1 se trouve peu de temps après dans le contexte d'Ésaïe 52 :7. Paul réfléchit en termes de contexte de ces textes, ainsi que, vous savez, de diverses autres approches interprétatives juives utilisées à son époque.

Et ainsi, il arrive au verset 17. La foi vient de l'écoute du message. Ce n'est pas automatique comme il le montre au verset 16, mais la foi vient du message.

Or, c'est un texte qui est parfois cité hors de son contexte. La foi vient de l'audition. Donc, vous devez aller à l'église et entendre quelqu'un le prêcher.

Il ne suffit pas de le lire ou, vous savez, d'écouter la Bible sur cassette ou quelque chose du genre. En fait, ce n'est pas l'essentiel. Le fait est simplement que le message doit vous être transmis.

Si vous avez une Bible traduite, vous savez, vous la lisez vous-même et vous recevez toujours le message. Mais le mot auquel il fait référence ici dans ce contexte est surtout le message de l'Évangile et l'importance d'apporter l'Évangile aux gens. Mais il montre aussi ici la question de la responsabilité.

Chapitre un de Romains, eh bien, les Gentils avaient suffisamment de connaissances sur la création pour être responsables de savoir que l'idolâtrie est mauvaise. Cela ne leur donne pas l'Évangile dans la création, mais cela leur donne suffisamment de connaissances pour savoir qu'ils sont responsables d'adorer des choses créées qui

sont manifestement conçues par quelque chose de plus grand qu'eux-mêmes. Verset 18, dit-il, Israël a entendu, et donc Israël est responsable.

Et il appuie cela en citant le Psaume 19 au verset quatre, où leur voix s'est répandue dans le monde entier. Eh bien, qu'est-ce que cela signifie ? Vous pourriez penser que cela signifie que la bonne nouvelle est sortie et que tout le monde a entendu la bonne nouvelle. Et vous avez quelque chose dans Colossiens où l'Évangile se propage de manière représentative partout dans le monde.

Mais c'est une question difficile. Il existe différentes approches à cet égard. Mais le contexte dans le Psaume 19, dans les versets un à quatre, c'est le témoignage de la création, tout comme vous l'aviez dans le chapitre un de Romains.

Cela implique peut-être une responsabilité universelle. Cela implique une responsabilité universelle pour notre péché. Nous devrions en savoir plus, mais cela ne signifie pas nécessairement que tout le monde a entendu l'Évangile, la bonne nouvelle.

Celui de Dieu, peut-être fait-il appel par analogie au témoignage de la création, montrant que tout comme Dieu a voulu se faire connaître, et comme plus tôt dans Romains 9, Dieu a voulu se faire connaître à travers Pharaon, à travers ses actes dans l'histoire, Dieu désire cela être universellement connu. Ou peut-être dit-il, si cela rend les Gentils responsables parce qu'ils ont ce message dans la création, combien plus encore Israël qui a la loi, en fait, le Psaume 19 continue en parlant de cela, non seulement de la parole de Dieu dans la création, mais au chapitre 19, versets sept à 11, Israël a la parole de Dieu dans la Torah et les Écritures. Quoi qu'il en soit, aux versets 19 à 21, au chapitre 10, verset 19, Paul cite Deutéronome 32 :21. Et cela vient du contexte de Dieu en tant que rocher d'Israël, Deutéronome 32 : 15 et 18.

Et le contexte également dans Deutéronome 32, Dieu juge Israël, et Dieu accueille un autre peuple pour rendre Israël jaloux. Tout comme Paul revient au texte fondamental, celui qui croit en lui n'aura pas honte. Paul y reviendra dans Romains 11.

Paul va développer le fait de rendre son peuple jaloux à travers une autre nation qui n'est pas le peuple de Dieu. Ainsi, Dieu accueille les autres pour rendre son peuple jaloux. Ce texte sera donc important.

Paul continue aux versets 20 et 21 en citant Ésaïe chapitre 65, versets un et deux, ou des parties d'Ésaïe 65, un et deux, où Dieu dit : Je serai trouvé par ceux qui ne me cherchaient pas. Et en fait, Paul sait sans aucun doute comment ça se passe. Quelque chose qui n'est pas nécessairement dans sa citation, mais qui se trouve dans Ésaïe 65.1, une nation qui ne m'a pas fait appel.

Eh bien, il parle d'invoquer le nom du Seigneur. Alors maintenant, que ce soit dans le contexte d'Isaïe, il s'agit d'Israël qui ne l'a pas invoqué et donc maintenant ils se tournent vers lui, ou s'il s'agit des Gentils. Et il y a un précédent dans le contexte, Ésaïe 56 et quelques autres passages là où Dieu se fait également connaître aux Gentils.

Mais il continue ensuite en citant Ésaïe 65 et le verset deux, qui parlent de la désobéissance d'Israël. Donc, tout cela nous amène au chapitre 11. De peur que vous ne pensiez que parce que Paul argumente si durement, les Gentils sont accueillis dans le peuple de Dieu, de peur que vous ne pensiez que cela signifie que Dieu ne se soucie plus du peuple juif.

Au chapitre 11, il revient et parle du plan continu de Dieu pour le peuple juif. Vous savez, à l'époque de Paul, ils devaient mettre un point d'honneur à discuter de l'inclusion des Gentils. Parce que si vous lisez l'Ancien Testament, ce que nous appelons l'Ancien Testament, il s'applique principalement à Israël.

Et alors, où ce changement a-t-il eu lieu ? Paul doit donc expliquer cela plus en détail. Maintenant, quand j'ai parlé de ce que nous appelons l'Ancien Testament, ce que nous appelons le Nouveau Testament, l'écriture qui a été donnée avant la venue de Jésus n'est pas techniquement un testament. Il contient un enregistrement de l'alliance.

Mais, vous savez, par exemple, les histoires sur David et ainsi de suite, ce n'est pas l'alliance que Dieu a conclue avec son peuple Israël. Et le Nouveau Testament, ce que nous appelons le Nouveau Testament, je n'ai pas de meilleurs mots pour le décrire, mais juste pour souligner le Nouveau Testament, ce que nous appelons le Nouveau Testament n'est pas une alliance en soi. Il rapporte l'alliance.

Mais dire l'Écriture avant la venue de Jésus et l'Écriture après la venue de Jésus est un peu trop fastidieux. Et juste pour des raisons d'intelligibilité, j'utilise simplement la nomenclature commune. Mais Romains chapitre 11, le plan continu de Dieu pour le peuple juif.

Paul veut s'assurer que les gens ne détournent pas ce qu'il dit. Donc, de peur que nous ne pensions qu'il donne seulement la leçon aux chrétiens juifs dans Romains 11, il commence à défier les chrétiens païens. Et ils constituaient en réalité la majorité de l'église.

Cela va donc être très important pour eux. Il dit que Dieu a encore un reste en Israël et qu'il a toujours un plan pour que son peuple juif se tourne vers lui. Et en fait, vous, les Gentils, êtes simplement convertis à notre foi et à notre héritage juifs de toute façon.

Tu as été greffé sur notre arbre. Vous êtes greffé et vous y êtes. Mais c'était notre arbre au départ.

Et il est encore plus facile pour nous d'être greffés à nouveau que pour vous d'y être greffés au départ. Ainsi, Paul veut provoquer la jalousie d'Israël en initiant ce rassemblement des Gentils à la fin des temps. Cette jalousie devrait alors attirer le peuple juif.

Ainsi, vous avez le peuple juif qui est sauvé, les Gentils qui sont sauvés, le peuple juif qui est sauvé. Et quand Paul parle d'un reste, il ne veut pas dire que cela peut signifier seulement une poignée de Juifs. Le reste est utilisé par opposition à Israël dans son ensemble.

L'alliance de Dieu n'a jamais sauvé les Juifs individuels qui ne respectaient pas l'alliance. Cela n'avait jamais été vrai dans l'Ancien Testament. Même dans l'Ancien Testament, les Gentils avaient périodiquement adhéré à l'alliance et rejoint le peuple de Dieu.

Rahab est devenue une partie d'Israël. Nous lisons cela dans le livre de Josué. Ruth est devenue partie intégrante d'Israël.

Peut-être les gardes du corps de David, les Kéréthites et les Péléthites, qui semblent avoir été des Philistins. Urie le Hittite est probablement devenu membre du peuple de Dieu. Nous avons donc un certain nombre de personnes dans l'Ancien Testament.

Il s'agit évidemment d'un petit nombre. Mais pensez à la génération du désert, à laquelle Josué et Caleb étaient fidèles. Mais une grande partie de la génération ne l'était pas lorsqu'ils sont allés pour la première fois dans le désert.

Il y a donc un reste au sein de cette génération qui sert réellement Dieu. Je pense que certains des autres ont appris leurs leçons au fil du temps. Mais à un moment donné, il ne restait qu'un très petit reste.

La génération de Josué, alors qu'ils entraient dans le pays, voyez, ces gens sont zélés pour Dieu. Eh bien, le reste est probablement aujourd'hui assez proche de l'ensemble de la population ethnique d'Israël. Ils marchent dans l'alliance.

Mais il y a aussi des exceptions, comme Acan. Acan trahit son peuple. Il cache du butin sous sa tente.

Sa famille est au courant. Et ainsi, sa famille finit par être détruite avec lui. Et il y a là un contraste délibéré avec Rahab, qui trahit son peuple mais entre dans l'alliance de Dieu.

Et elle cache les espions sur son toit, contrairement à Acan qui cache le butin sous sa tente. Et sa famille est au courant. Et cela entraîne la délivrance de toute sa famille.

Donc, vous avez déjà ces choses dans l'Ancien Testament. Mais ce que l'on a parfois dans les prophètes, c'est une prophétie selon laquelle cela se répandra encore plus. Et donc parfois, ce que vous avez, certainement au premier siècle, ici vous avez ceux qui sont ethniquement israéliens, mais à l'intérieur de cela, vous avez le reste, quelle que soit sa taille.

De plus, vous avez ces Gentils qui ne faisaient pas ethniquement partie d'Israël, mais qui sont devenus une partie de l'alliance de Dieu en ce qui concerne le salut. Ainsi, vous avez des cercles ou des ellipses qui se chevauchent, quelle que soit la manière dont vous souhaitez les placer. L'alliance de Dieu n'a jamais sauvé le peuple juif individuellement.

Il s'agissait d'une alliance collective, mais Dieu a également fait connaître la voie du salut. Et même les Gentils étaient les bienvenus. L'étranger qui est dans le pays en parle dans le Pentateuque.

Ainsi, la promesse de Dieu a cependant accordé une faveur au peuple d'Israël à d'autres égards. Au chapitre trois du verset deux de Romains, chapitre neuf, versets quatre et cinq, nous avons déjà vu cela, y compris la continuité de Dieu continuant à les atteindre et à les appeler. En regardant plus en détail Romains 11, un à cinq, parlant d'un reste, Paul se présente comme un exemple.

Je suis un Israélite. Je suis Benjamite, de la tribu de Benjamin. Cela est tout à fait cohérent avec ce que nous avons dans les Actes, où il est donné son nom juif Saül, qui était un célèbre roi Benjamite.

Nous en avons aussi, Paul se donne en exemple. Puis il revient sur la protestation d'Élie pendant une période d'apostasie nationale lorsque la majeure partie d'Israël, le royaume du nord, s'était détournée de Dieu. Et Elie proteste : Dieu, ce n'est pas le cas, moi seul j'ai quitté le prophète du Seigneur.

C'était aussi une époque où Élie était plutôt découragé. Le feu était descendu du ciel et Jézabel ne se repentait toujours pas et disait en fait qu'elle allait le tuer. Donc Elijah est plutôt découragé.

Moi seul j'ai quitté le prophète du Seigneur. Il aurait dû s'en douter. Obadiah lui avait d'ailleurs déjà dit, j'ai caché une centaine de prophètes par cinquante dans la grotte.

Tu sais, tu n'es pas le seul. Mais Elijah avait l'impression d'être le seul. Plus tard, les rabbins ont regardé cela et ont dit que c'était quelque chose de mal qu'Élie avait fait parce qu'il accusait le peuple de Dieu.

Mais Paul prend une direction très différente. Elijah proteste, moi seul suis parti. Et Dieu répond : il y en a 7 000 en Israël qui n'ont pas fléchi le genou devant Baal.

En d'autres termes, il reste un reste en Israël. Il y a ceux qui ne se sont pas détournés vers de faux dieux, de fausses divinités et ceux qui servent le vrai Dieu. Et de la même manière, dit Paul, il y a encore un reste présent, verset cinq.

Et encore une fois, ce qu'il entend par le reste est autre chose que tout Israël. En fait, le pourcentage de croyants juifs dans son État était probablement plus élevé que celui observé pendant la majeure partie de l'histoire, du troisième ou quatrième siècle jusqu'au 20e siècle. Nous avons désormais un nombre croissant de Juifs croyant en Jésus.

Mais Paul avait une raison pour insister sur le reste, non pas que Dieu ne sauve aucun peuple juif maintenant, mais que tout Israël n'est pas encore sauvé. Mais le fait que certains soient sauvés, eh bien, Dieu n'a pas rejeté son peuple. Chapitre 11, versets huit à 10, le mélange de passages, verset huit, qui était courant dans la pratique juive ancienne.

Donc, il va mélanger certaines choses ici. L'esprit de stupeur vient de la traduction grecque d'Isaïe 29 et du verset 10. Ils ne comprennent pas, ils ont cet esprit de stupeur.

Et aussi, il va utiliser le langage de Deutéronome 29, verset quatre. Dieu ne vous a pas donné d'yeux pour voir ni d'oreilles pour entendre, même jusqu'à ce jour. Ensuite, il va continuer et relier un autre texte.

Il vient de parler du fait qu'on n'a pas d'yeux pour voir ni d'oreilles pour entendre. Au chapitre 11, versets 9 à 10, il va citer le Psaume 69, versets 22 et 23, qui parle également de ne pas pouvoir voir. Sauf que là encore, il va mélanger un peu de texte.

Le mot piège vient du Psaume 34 et du verset huit, qui contient également le mot piège et Paul peut donc le relier. Paul connaît simplement les Écritures de fond en comble. Maintenant, parfois, lorsqu'ils mélangeaient des textes comme celui-ci, c'était une inflation accidentelle de leur mémoire, mais ils disent, eh bien, nous citons toujours les Écritures.

Mais parfois, ils le faisaient délibérément pour évoquer l'intégralité du passage. Eh bien, que fait Paul ici ? Je pense qu'il a l'intention d'évoquer tout le passage du Psaume 69, parce que c'est l'un des psaumes des justes qui souffrent, comme le

Psaume 22. Le psaume des justes qui souffrent pourrait être prié par quiconque souffre injustement.

Ils n'ont rien fait de mal. Ils crient à Dieu pour obtenir réparation, mais cela s'applique par excellence au plus juste des souffrants, à Jésus. Et en fait, dans la providence de Dieu, certains détails correspondent assez bien à Jésus.

Mais lui, Paul doit être au courant car il cite encore une fois le Psaume 69 au chapitre 15 au verset trois, alors qu'il va l'appliquer à nouveau à Jésus comme le juste souffre par excellence. Romains chapitre 11, versets 11 et 14, il parle de provoquer l'envie d'Israël. Cela rappelle sa citation de Deutéronome 32 :21 dans Romains 10 :19, Je vous rendrai jaloux par une autre nation.

Eh bien, une des raisons pour lesquelles Paul exerce son ministère auprès des Gentils n'est pas comme dire, eh bien, c'est la seule raison pour laquelle je me soucie de vous, les Gentils, mais il s'adresse aux Gentils au verset 13. Une raison pour laquelle il se soucie des Gentils et de son ministère. Pour eux est au verset 14 et est un apôtre des païens. À travers eux, il provoquerait la jalousie de son peuple.

Le terme peut aussi signifier zèle. Alors que plus tôt, Paul a parlé d'eux ayant du zèle sans connaissance, mais cela va être un bon zèle, une bonne jalousie. Les prophètes avaient promis un rassemblement final des Gentils.

Eh bien, maintenant cela s'accomplit à travers Jésus. Donc, cela devrait être quelque chose où le peuple juif regarde autour de lui et dit, wow, la prophétie est en train de se réaliser, et regardez, ces gens deviennent des disciples du Dieu d'Israël. Et c'est à travers Jésus.

Il peut faire valoir un point plus précis en disant même : eh bien, regardez, ces Gentils, certains d'entre eux sont encore plus zélés pour Dieu que nous ne le sommes pour notre Dieu. Et donc cela peut les provoquer à la jalousie. Paul croyait cela à travers son ministère, et vous savez, si le temps passait, eh bien, le temps continuerait, mais si l'histoire avant la seconde venue continuait, nous pouvons le dire ainsi.

Si l'histoire continue après Paul, eh bien, ces Gentils sont quand même rassemblés et les gens atteignent les Gentils et se tournent vers le Dieu d'Israël. Le peuple juif devrait sûrement voir, wow, il y a maintenant plus de gens qui adorent notre Dieu qui sont des Gentils que nous. Et cela vient de Jésus qui était un prophète juif et peut-être, vous savez, cela vient de Dieu.

Et puis ils se tourneraient vers la foi en Jésus. Mais cela n'est jamais arrivé. Pourquoi cela n'est-il pas arrivé ? Parce que les chrétiens païens n'ont pas non plus suivi ce que Paul a dit aux chrétiens païens dans ce chapitre.

Paul a mis en garde les chrétiens païens contre le fait de se vanter des branches naturelles. Et qu'ont fait les chrétiens païens plus tard ? Ils ont parlé de la façon dont nous, en tant qu'Église des Gentils, avons remplacé Israël et qu'Israël est maudit, Israël est sous jugement. Et ce n'est pas que Dieu ne juge pas, y compris Israël, comme cela s'est produit dans l'Ancien Testament, dans le Nouveau Testament, ou en 70.

Mais en disant, nous les avons remplacés et qui s'en soucie ? C'est un peuple maudit. Or, la plupart des gens ne diraient pas cela aujourd'hui, mais en fait, c'est ce qui s'est produit au cours d'une grande partie de l'histoire de l'Église. Donc, finalement, lors des pogroms de l'Inquisition, des Juifs étaient parfois baptisés et détenus sous l'eau jusqu'à ce qu'ils se noient pour s'assurer qu'ils ne pouvaient pas renier la confession du Christ.

Il y avait des Juifs brûlés sur des croix, des choses horribles. Maintenant, il y avait des gens qui s'opposaient à cela, bien sûr, également au nom du Christ. Mais il y a eu une telle histoire de tant d'atrocités commises au nom du Christ contre le peuple juif qu'il n'est pas surprenant que le peuple juif ne se soit pas retourné.

Mais l'espoir exprimé par Paul n'était pas un espoir conditionnel, peut-être en termes de génération, mais Paul croyait qu'il y aurait un tournant, qu'ils verraient quelque chose de différent. Et nous avons également cette opportunité aujourd'hui de montrer que nous adorons le seul vrai Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu des prophètes et que nous ne sommes pas méchants envers le peuple juif ni envers aucun autre peuple, mais que nous sommes tendre la main à tout le monde et nous accomplissons l'esprit de la Torah. Et nous vivons pour Dieu d'une manière qui provoquera la jalousie des gens, des gens qui veulent faire le bien et voir la puissance de Dieu à l'œuvre dans nos vies.

Eh bien, il parle de ceux qui ont été greffés. Que signifie être greffé ? Vous grefferiez d'un arbre à un autre, parfois pour favoriser la santé de l'arbre. Vous pourriez greffer une pousse d'olivier sauvage sur un arbre domestiqué.

Pendant ce temps, les branches qui ne produisaient pas, on pouvait les tailler. La nouvelle greffe a été qualifiée de contraire à la nature, et c'est ainsi que Paul en parle ici. Eh bien, les Juifs comparaient souvent leur peuple à un olivier.

En fait, il y avait une synagogue à Rome avec un nom comme l'olivier, même si nous ne savons pas de quel siècle elle vient exactement. Il parle des croyants païens comme étant greffés. Nous sommes comme des prosélytes spirituels.

Nous devenons enfants d'Abraham. Nous faisons partie de l'alliance de salut de Dieu. Mais il dit : ne méprisez pas les branches cassées.

Paul a peut-être eu l'intuition, ou Paul a peut-être déduit que cette église de Rome qui a été une église en grande partie païenne de 49 à 54, pourrait déjà se diriger dans la direction de dire, d'accord, nous pouvons faire cela sans l'élément juif. Et c'est vraiment ce que les nazis ont essayé de faire. En réalité, ils adoraient d'anciens dieux aryens.

Je veux dire, les nazis de haut niveau ne faisaient pas ça en tant que chrétiens. Mais ils voulaient s'emparer de l'Église d'État. Et tout d'abord, les chrétiens juifs ont été chassés.

Et quiconque essayait de parler de la judéité de l'Église ou de l'héritage de l'Église dans l'Ancien Testament, etc., c'était très marcionite de cette manière. Ils parlaient de l'Église du Reich pour dire que Jésus était un Gentil et ainsi de suite. Il y avait des gens qui disaient ça.

L'un des théologiens nazis a soutenu que la Galilée des Gentils était entièrement composée de Gentils. Ils ont été contraints de se convertir au judaïsme. Bien entendu, l'archéologie nous montre que les Judéens s'étaient installés et réinstallés en Galilée à ce stade.

Mais ils ont trouvé beaucoup de choses pour déjudaiser. Et nous devons être prudents car il existe encore une partie de cet héritage, cet héritage antisémite, dans certaines études bibliques. Maintenant, vous savez, j'aime l'origine grecque et romaine, mais vous ne pouvez pas non plus exclure l'origine juive.

Et certainement, le contexte de l'Ancien Testament, car c'est directement au cœur théologique de ce qu'était le Nouveau Testament. Ainsi, aux versets 25 et 26, le peuple juif se tourne vers Dieu. Nous lisons ici que cela se produit lorsque la plénitude des Gentils est entrée.

En d'autres termes, lorsque la bonne nouvelle du royaume se sera répandue parmi toutes les nations, alors la fin viendra. Actes 3 parle du peuple juif qui se retourne lorsqu'il se repent. Dans Romains 11, cela semble être quelque chose de similaire à ce que nous avons dans les Actes où, lorsque le peuple juif ne s'est pas repenti, cela donne une excuse pour aller vers les Gentils.

Actes 13, Actes 18, Actes 28. De la même manière, dans Romains chapitre 11, Paul s'attend à un changement du peuple juif au moment de la fin. Et dans le plan de Dieu, il a permis que cela n'arrive pas avant afin qu'il y ait plus de temps pour que les Gentils soient rassemblés.

Mais ce tournant du peuple juif est une attente des prophètes. Certaines personnes l'interprètent ici au chapitre 11 et au verset 26. Certains érudits ont interprété que

les Gentils convertis sont ce qu'il entend par tout Israël, ou les Gentils convertis plus le reste juif.

Et même si je crois qu'il y aura évidemment beaucoup de Gentils convertis, cela ne peut pas signifier moins que cela lorsqu'il parle de la plénitude des Gentils. C'est quelque chose de plus que le reste. C'est comme autant de Gentils que nous pouvons atteindre lorsque la bonne nouvelle est prêchée parmi toutes les nations.

Mais dans le contexte, partout ailleurs dans Romains 11, quand il parle d'Israël, il parle du peuple juif. Lorsqu'il parle de salut, il parle probablement également de ce qu'il veut dire ailleurs dans Romains. Cela viendra donc par la foi en Christ.

Et donc, il s'attend à se tourner vers la foi en Christ. Maintenant, les détails exacts de cela, est-ce que cela se produit juste avant son retour ? Ou alors certaines personnes pensent que c'est après son retour. Mais il semble, eh bien, à mon avis, que lorsque la plénitude des Gentils est arrivée, le peuple juif se tourne vers la foi au Messie.

Le fait de se tourner vers la foi et de se tourner vers Dieu était une condition préalable à la consommation, parfois dans les prophètes, dans les Actes, et je suggère que cela puisse être ici également. Mais peu importe ce que je dis, presque quelqu'un a un point de vue différent. Donc, je n'essaie pas de ne pas être aimable envers les autres points de vue, j'essaie de les résumer et j'essaie de montrer comment je pense qu'ils s'articulent.

Quoi qu'il en soit, Israël tout entier contraste avec le reste. Cela signifie-t-il chaque personne juive qui est en vie à cette époque ? Pas vraiment nécessairement. Mishna et Hébron, 10 : 1, parlent de tout Israël qui sera sauvé, puis continue en élucidant quels Israélites ne seraient pas sauvés pour telle ou telle raison, y compris les Sadducéens, parce qu'ils ne croyaient pas à la résurrection du mort.

Cela signifie donc Israël dans son ensemble, le peuple juif dans son ensemble. Et il adapte la formulation d'Isaïe 59, versets 20 et 21, où il parle de mon alliance avec eux. Eh bien, en fait, une partie du langage, de mon alliance avec eux, vient d'un contexte de restauration dans Ésaïe 27.9 ou Ézéchiël 36.26. Mais une grande partie du langage provient d'Ésaïe 59.

Lorsqu'il parle d'un libérateur venant de Sion, cela pourrait suggérer qu'il y a des raisons pour lesquelles cela est débattu quant à savoir si cela vient après, ou au sens figuré ou littéral ou autre. Mais je pense qu'il s'agit du changement du peuple juif dans son ensemble. Au chapitre 11, versets 30 à 32, il était courant de résumer les thèmes d'une section à la fin de la section.

Et ici, Israël et les Gentils semblent échanger des règles de désobéissance, tout comme vous l'aviez laissé entendre au chapitre 9 : 25 et 26. Maintenant, je ne vais

pas conclure à ce stade avec la doxologie, chapitre 11, versets 33 à 36, même si elle conclut les points 9 à 11. Elle célèbre la souveraineté de Dieu dans l'histoire et comment, tout comme Dieu a conçu la création de manière exquise, et conçu de manière exquise nos vies, Dieu a conçu l'histoire de manière exquise pour réaliser ses desseins.

Même si ces gens désobéissent et que ces gens désobéissent, Dieu finira par réaliser ses desseins et rien ne l'arrêtera. Excellente doxologie, mais elle prépare également le terrain pour la section suivante de Romains, des chapitres 12 jusqu'à la fin des exhortations. Pour cette raison, je vais enregistrer cette doxologie plus en détail ici, juste pour que vous puissiez voir comment, même si elle fait vraiment partie de cette section, elle vous prépare également pour la suivante.

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre des Romains. Il s'agit de la séance 11 sur Romains 9 :17-11 :32.